

„ VOIT PAS DE PLUS GRANDS ENNEMIS
„ QUE SES PREMIERS AGENS. „

Dans une note qui correspond à ce texte, l'auteur rapporte une Lettre du roi Stanislas sur ce sujet. Cette Lettre adressée au roi son gendre, suffiroit seule pour donner une idée du caractère de ce prince; elle est conçue en ces termes. „ *Monsieur, mon frere, tandis que le public s'étonne, & que vos plus fideles sujets gémissent de la persécution suscitée aux Jésuites, qu'il me soit permis de vous exposer aussi ma vive douleur sur ce triste événement, qui révolte ma raison en affligeant mon cœur. Si l'estime & la considération que j'ai pour cette Société lui donnent droit à ces sentimens, le bien de la Religion, votre autorité, l'utilité publique de votre royaume sont les motifs qui me touchent le plus dans cette affaire. Toute injustice doit se briser au pied de votre trône. En arrêtant cette persécution inouïe, parvenue au terme de la plus grande animosité, vous manifesterez votre sagesse, votre justice, votre autorité.... Vos prédécesseurs les ont établis, il ne vous reste à vous qu'à les maintenir : & à moi qu'à vous assurer du tendre attachement avec lequel je suis, monsieur, mon frere, de votre majesté, le bon frere, STANISLAS ROI.* „

Les détails suivans achevent de peindre la persévérance de la pieuse princesse dans les œuvres de charité & de justice, dans lesquelles son zele l'avoit engagée. „ La seule ressource „ qui restât à la reine, dans la douleur de